



Bioforum Wallonie
Coupole régionale du secteur bio

Le paysage de l'agriculture biologique en chiffres

INTRODUCTION	2
RESUME DE LA SITUATION EN 2004	3
EVOLUTION DE LA PRODUCTION BIOLOGIQUE	4
AU NIVEAU EUROPEEN	5
LA FILIERE DE LA VIANDE BOVINE BIOLOGIQUE	6
LA FILIERE DU LAIT BIOLOGIQUE	7
LA FILIERE DES FRUITS ET LEGUMES BIOLOGIQUES	8
LA FILIÈRE DE LA POMME DE TERRE BIOLOGIQUE	9
DONNEES DE CONSOMMATION	10

Données compilées par Bioforum Wallonie, août 2005 (également disponibles sur : www.bioforum.be)
Contact : frederic.ancion@bioforum.be
Chaussée de Namur, 47 B-5030 Gembloux - Tél. 081/61.46.55 - Fax 081/60.04.46

Introduction

Suite aux crises alimentaires de 1999-2001, le secteur bio avait explosé d'un facteur 10 en 2 à 3 ans à peine. Par la suite, le bio s'est stabilisé et a réussi à garder une très grande part de ses nouveaux consommateurs. Il s'agit d'une belle performance pour le secteur bio qui dispose d'un budget de communication et de promotion proche de zéro comparé aux investissements publicitaires des géants du secteur agroalimentaire. Pensons par exemple à la multiplication des publicités alimentaires qui ont envahi notre quotidien et qui s'appuient notamment sur des arguments santé.

Aujourd'hui, on peut s'en réjouir, l'Europe ne subit plus de crises alimentaires majeures. On constate cependant que, dans leur grande majorité, les nouveaux consommateurs bio sont restés fidèles et ont intégré totalement ou pour une part le bio dans leurs achats. Parler de "stagnation" comme le font certains revient à considérer la bouteille à moitié vide sur base de quelques chiffres et d'un manque de perspective. On devrait plutôt parler de **consolidation** de tout un secteur après une croissance très forte. Ces 18 derniers mois, le secteur bio s'est structuré, le dialogue s'est installé entre les différents acteurs de la filière et la semaine bio nationale 2005 a constitué un premier résultat de cette nouvelle volonté de mieux communiquer ensemble.

Nous sommes maintenant au début d'une nouvelle phase. Pour gagner de nouvelles parts de marché, le bio doit se doter d'outils d'analyse, de dialogue et de concertation à l'échelle de toute la filière. Il doit aussi beaucoup plus investir dans la communication et l'information vers le grand public. C'est notamment le rôle de Bioforum, la coupole où se retrouvent et se concertent tous les acteurs du secteur. Par ses analyses et grâce au soutien de la Région wallonne, Bioforum aide la filière bio à trouver de nouvelles opportunités de développement.

Dans le souci de disposer d'éléments clairs concernant les filières, Bioforum a regroupé dans le présent document les chiffres les plus récents concernant la production bio en 2004 et son évolution depuis les années '90, en Wallonie et en Belgique. Ceux-ci montrent que le bio s'est stabilisé sur ses valeurs hautes en Wallonie tant en surface qu'en nombre d'agriculteurs. Ce document contient également quelques données représentatives pour certains secteurs clés étudiés par Bioforum et considérés comme prioritaires, à savoir : le lait, la viande bovine et le maraîchage.

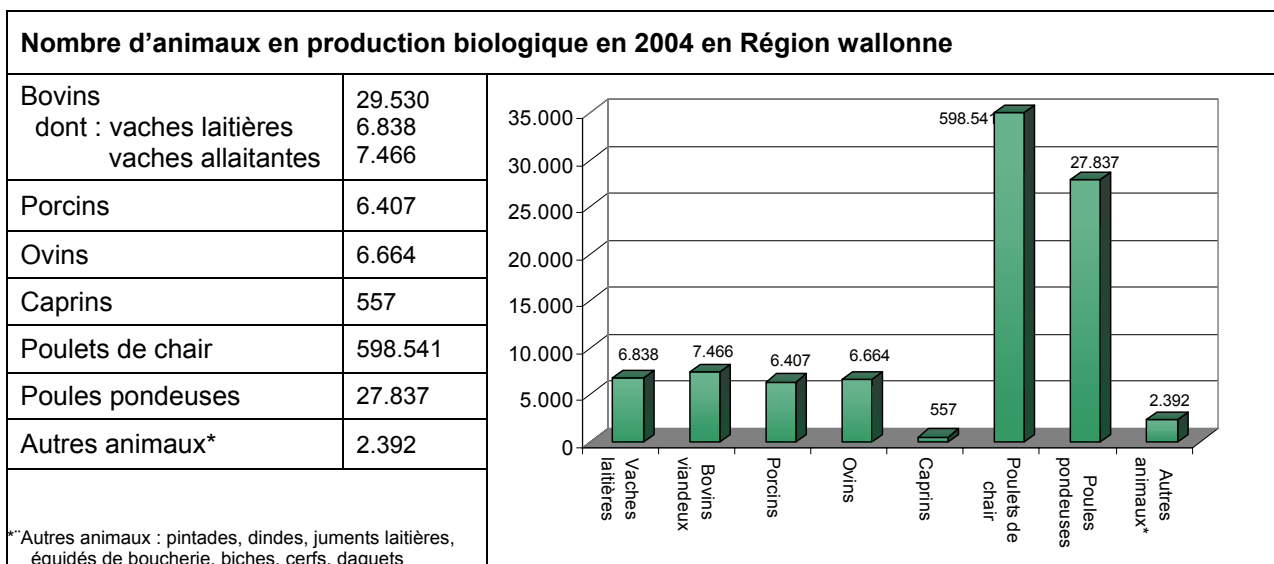
Les surfaces maraîchères bio sont en augmentation constante et le lait bio est stable. La consommation de viande bovine bio a par contre baissé depuis le pic consécutif à la crise, mais elle s'est stabilisée à un facteur *10 par rapport à 1999 alors que la chute de consommation de viande bovine est constatée partout.

Dans le même document, quelques résultats d'une enquête de consommation du CRIOC montrent clairement qu'un grand nombre de consommateurs de produits bio sont des « acheteurs occasionnels ». Il y a donc un effort de communication à porter vers ce public, c'est le sens de la semaine bio 2005 centrée sur le thème « Le bio, c'est accessible ».

Résumé de la situation en 2004

Exploitations agricoles biologiques	Belgique	Wallonie	Flandre
▪ nombre d'exploitations bio	712	481	231
▪ % des exploitations agricoles	1,29 %	2,60 %	0,63 %
▪ transformateurs et importateurs	580	217	363
Superficies	Belgique	Wallonie	Flandre
▪ Total	23 563 Ha	20 344 Ha	3 219 Ha
=> dont en conversion		3 375 Ha	
▪ % de la superficie agricole utile (SAU)	1,69 %	2,68 %	0,51 %

Source : organismes de contrôle Ecocert et Blik

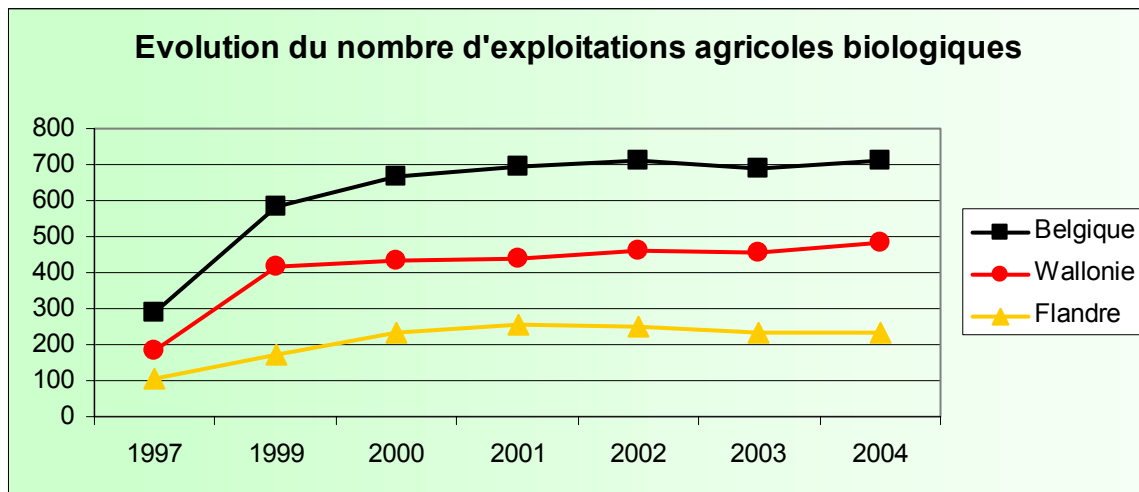


Montant des ventes de produits bio en Belgique en 2004 : environ 315 millions d'Euros.

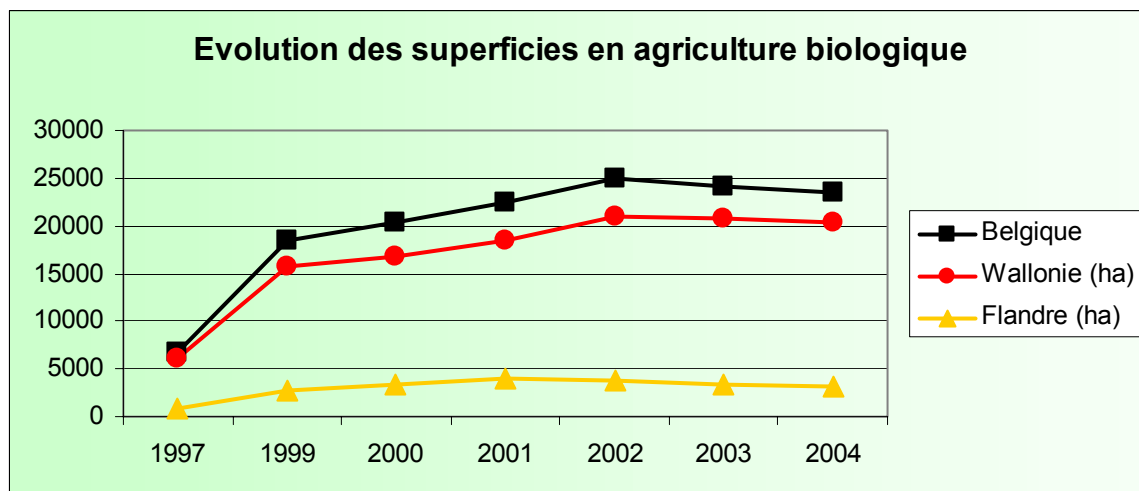
Evolution de la production biologique

Belgique	1997	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Nombre d'exploitations	291	586	666	694	710	688	712
Wallonie	184	414	435	441	459	455	481
Flandre	107	172	231	253	251	233	231
Superficie (ha)	6818	18515	20265	22410	24874	24163	23563
Wallonie (ha)	5998	15792	16872	18384	20995	20737	20.344
Flandre (ha)	820	2723	3393	4026	3879	3426	3219
Transformateurs et importateurs					780	640	580
Wallonie							217
Flandre							363

Sources : organismes de contrôle et INS

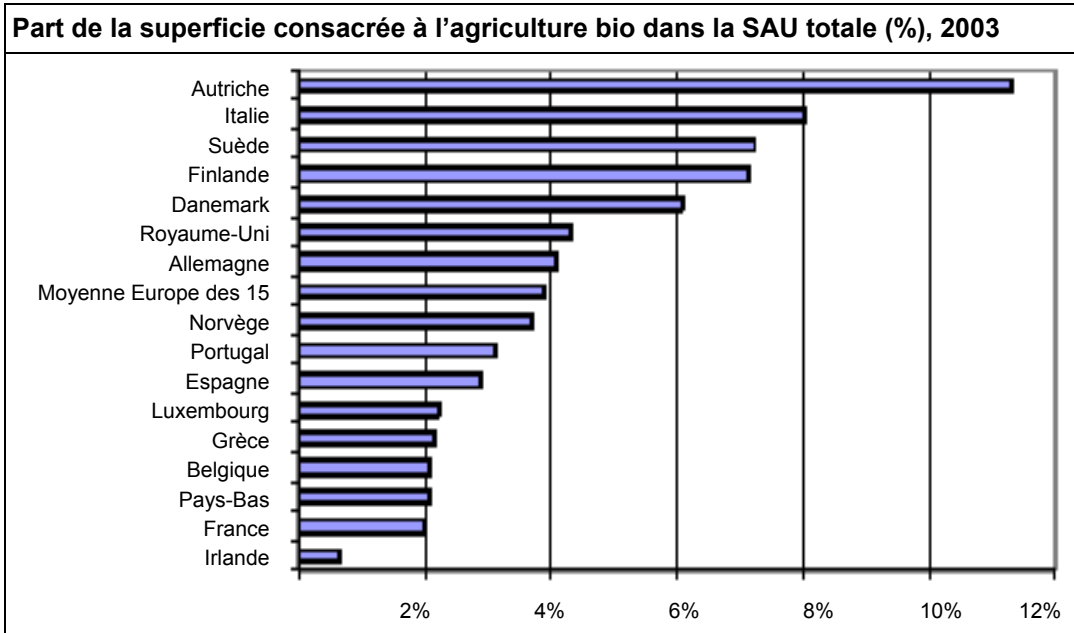


Sources : organismes de contrôle



Sources : organismes de contrôle

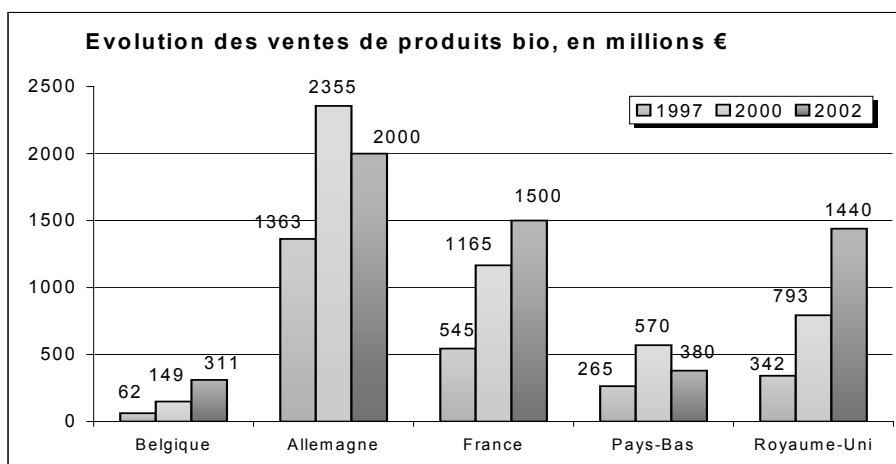
Au niveau européen



Source : Eurostat

Nombre d'opérateurs biologiques enregistrés	Producteurs		Transformateurs	
	1998	2003	1998	2003
EU-15	100 280	135 191		
Belgique	480	688	218	640
Danemark	2 228	3 510	502	639
Allemagne	9 194	16 476	3 109	5 581
Grèce	4 183	5 964	71	478
Espagne	7 392	17 028	388	1 439
France	6 233	12 202	3 467	4 862
Irlande	762	889	15	92
Italie	38 616	44 039	1 490	6 276
Luxembourg	26	59	16	30
Pays Bas	835	1448	-	1020
Autriche	20 316	19 056	-	939
Portugal	542	1 145	25	81
Finlande	4 984	5 074	380	487
Suède	3 027	3 562	465	482
Royaume Uni	1 462	4 017	664	1 941

Source : Eurostat



Sources: Ministère de la Région wallonne/DGA et Ministère de la Comm. flamande

La filière de la viande bovine biologique

En 2004, le nombre de producteurs de viande bovine biologique sur le territoire belge est estimé à 200 et le nombre d'animaux bovins biologiques est estimé à 40.000 (soit 1,3% de l'ensemble des bovins en Belgique estimé à 3.000.000 de têtes). De ces animaux biologiques, 44% sont de race viandeuse, 27% de race laitière et 22% sont de races mixtes issues de croisements.

Les races élevées en agriculture biologique sont majoritairement des limousines et blondes d'Aquitaine. Les races viandeuses biologiques représentent 0,7% de la totalité des animaux viandeux présents sur le territoire belge (estimée à 2,36 millions d'animaux).

Composition de l'effectif viandeux bovin bio selon type d'animaux		
Total	38.321	100%
Total laitier	10.290	27%
Total viandeux	16.828	44%
Total mixte	8.389	22%

Source : Ecocert et Blik, 2004

Circuits d'écoulement pour les viandes biologiques

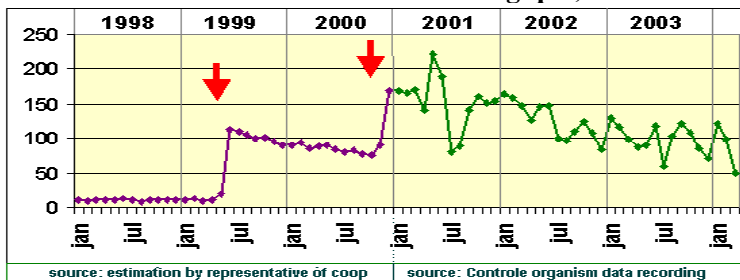
Le tableau ci-dessous - élaboré par le groupe ULG-CRA-GENT - reprend les quantités hebdomadaires de viande écoulées selon les grandes filières. Cela représente 35 bovins abattus par semaine (viandes de découpe) et +/- 10 vaches de réformes (viandes de fabrication : essentiellement viandes hachées).

Canaux	Quantité (kg/semaine)	%	Catégorie produits			
			Viandes de découpe	Viande de fabrication	Salaisons	Transformation (lasagnes, etc.)
GMS	8000	45,9	4920	2530	50	500
Vente à la ferme	5500 (approx.)	31,5	3575	1925	50 (approx.)	/
Boucherie	1520	8,7	988	532	/	/
MS	160	0,9	110	/	50 (approx.)	/
Collectivités	260	1,5	91	169	/	/
Filière propre avec chaîne de magasins	120	0,7	84	36	/	/
Restaurants	75	0,4	75	0	/	/
Autre filière organisée non identifiée	1200	6,9	0	1200	/	/
Système abonnements	600	3,4	420	180	/	/
Total en kg	17435	100	10263	6572	100	500
Total en %			59	38	0,5	3

Source : Estimation de l'Université de Gand, 2004

Entre 1997 et 1999, la demande en viande biologique reste limitée : environ une dizaine d'animaux abattus par mois et écoulés par la grande distribution et des bouchers bio. En 1998, d'autres distributeurs s'ouvrent à l'offre de viandes biologiques. Les crises « dioxine » en 1999 et « vaches folles » en 2000/2001 ont fait exploser la demande d'un facteur 10 (avec jusqu'à 230 animaux abattus durant le mois de mai 2001). Depuis, la demande est en diminution. Le nombre de boucheries 100% bio n'est que de 10 dont 5 en Wallonie.

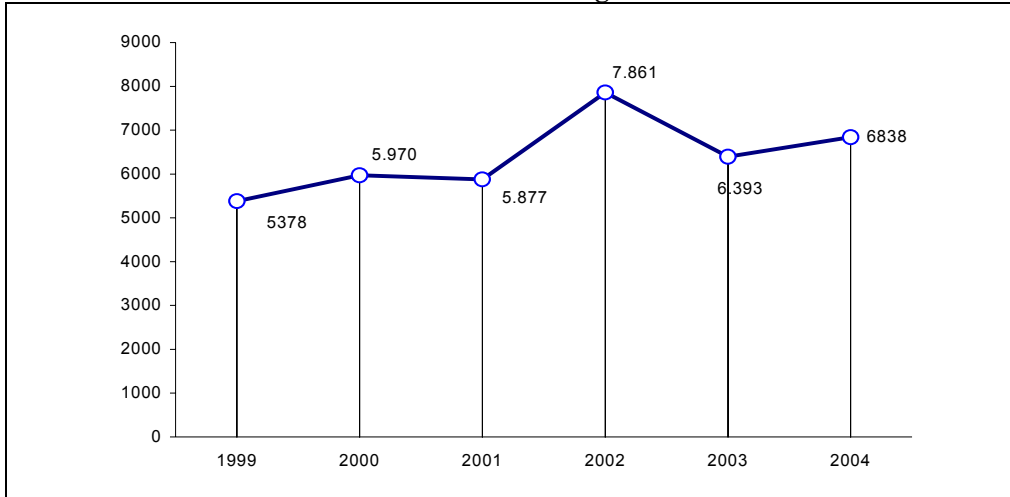
Evolution de la demande en viande biologique, 1998-2003



La filière du lait biologique

La production laitière constitue l'un des deux principaux secteurs de l'agriculture biologique en Région wallonne, l'autre étant la viande bovine. En 2004, en Région wallonne, environ 160 agriculteurs possédaient des vaches laitières inscrites en agriculture biologique. Un total de 6838 vaches laitières biologiques étaient recensées, ce qui représente une moyenne d'environ 42 vaches laitières par exploitation laitière. La production de lait bio est évaluée à environ 34 millions de litres pour 2004 (soit 2,5 % de la production wallonne de lait). Les exploitations laitières bio sont principalement concentrées dans les provinces de Liège et de Luxembourg. Le cheptel laitier biologique comprend les mêmes races qu'en conventionnel.

Evolution du nombre de vaches laitières en Région wallonne entre 1999 et 2004



Sources : Organismes de contrôle

Le tableau ci-contre détaille les principaux débouchés pour le lait bio produit en Région wallonne. Ce tableau montre la prédominance de l'écoulement du lait bio via les grandes laiteries. Quant à la transformation du lait à la ferme et sa commercialisation via des circuits courts, elle ne représente qu'une faible part de la production wallonne de lait biologique (3% en volume). Elle constitue cependant un débouché intéressant pour plus de 11% des exploitations laitières biologiques et elle contribue pour beaucoup à la notoriété du secteur.

Destination du lait bio wallon (2004)	
Type d'écoulement	Quantités (dont valorisé en bio)
Producteurs fermiers (17)	1 million L. (100%)
Fromageries locales (2)	1 million L. (100%)
Laiteries (4)	32 millions L. (40%)
Total	34 millions L.

Source : Bioforum Wallonie, 2004

Depuis 2002 environ, la situation de la filière lait bio s'est détériorée, principalement suite à des difficultés de commercialisation. Les difficultés de la filière se reflètent principalement au travers de deux indicateurs : une diminution de la production de lait bio et un nombre croissant de fermiers bio dont le lait passe en conventionnel et ne bénéficie plus de la « plus-value bio » payée par les laiteries. Les difficultés de commercialisation du lait bio par les entreprises wallonnes ont pour origine, d'une part, les importations à bas prix qui concurrencent durement le lait bio wallon et, d'autre part, la nette régression des exportations de lait bio wallon (en effet, dans plusieurs pays européens, il y a un surplus de lait bio). En outre, les entreprises wallonnes qui commercialisent des produits laitiers biologiques sont peu nombreuses et effectuent peu de promotion. Les entreprises mixtes (bio et conventionnel) éprouvent par exemple beaucoup de difficultés à inscrire les produits laitiers bio dans leurs priorités stratégiques. Un dernier élément problématique, et non des moindres, provient de la marge bénéficiaire très élevée prélevée par la grande distribution sur le lait bio UHT. Cette politique freine l'augmentation de la consommation de ce produit qui stagne à un peu plus de 1%. Les solutions que tente de mettre en œuvre le secteur concernent : la promotion et la sensibilisation des consommateurs, la dynamisation des filières existantes, l'aide à la création de nouvelles filières et une coopération accrue entre les agriculteurs, les laiteries et les détaillants.

La filière des fruits et légumes biologiques

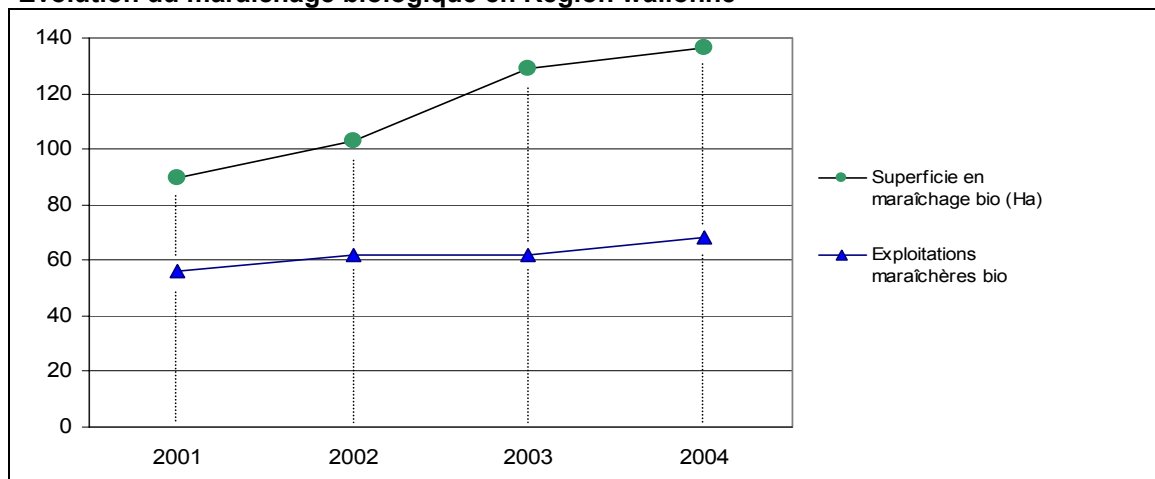
En Région wallonne, en 2004, environ 68 exploitations biologiques pratiquaient la culture de légumes biologiques (soit 14% des exploitations bio). Le nombre d'exploitations pratiquant la culture de légumes biologiques a augmenté de 21% entre 2001 et 2004, soit une augmentation moyenne de 6,5% par an. Les superficies consacrées aux légumes bio sont également en augmentation : de 52% entre 2001 et 2004, soit une augmentation moyenne de 15% par an. La superficie moyenne par exploitation consacrée au maraîchage biologique est passée de 1,6 hectares en 2001 à 2 hectares en 2004.

Evolution du nombre d'exploitations et des superficies maraîchères en Région wallonne

Année	Nombre d'exploitations	Superficie totale(ha)	Superficie moyenne/ exploitation (ha)
2001	56	89,95	1,61
2002	62	102,91	1,66
2003	62	128,83	2,08
2004	68	136,31	2,00

Source : organismes de contrôle

Evolution du maraîchage biologique en Région wallonne

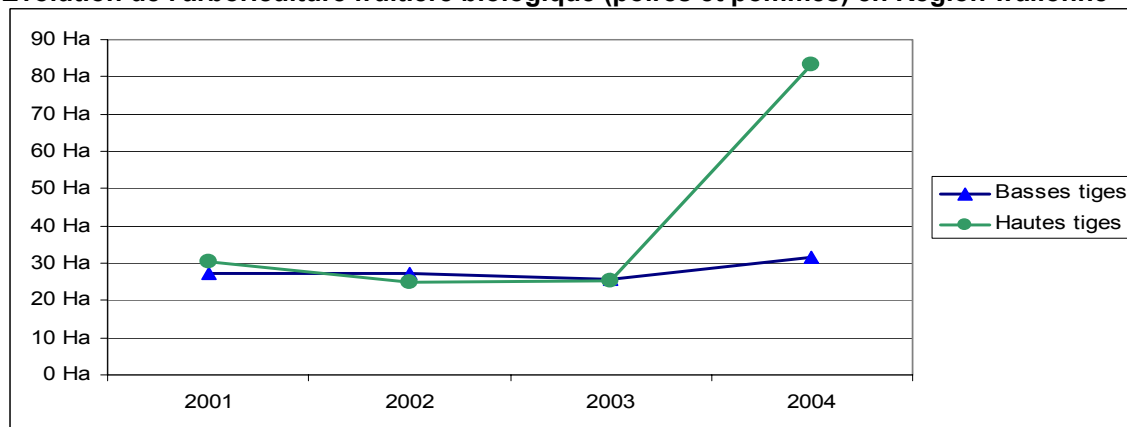


Source : organismes de contrôle

L'arboriculture fruitière

L'arboriculture fruitière biologique est peu présente en Région wallonne. En 2004, il y avait 32 hectares de basses-tiges et 83 hectares de hautes-tiges. 28 exploitations sont recensées, avec des superficies et situations très diverses. Ce nombre d'exploitation est à peu près constant depuis 2001.

Evolution de l'arboriculture fruitière biologique (poires et pommes) en Région wallonne



Source : organismes de contrôle

La filière de la pomme de terre biologique

En 2004, en Région wallonne, environ 27 agriculteurs ont notifié des parcelles de pommes de terre en agriculture biologique (dont 2 producteurs de plants). La superficie totale cultivée en pommes de terre bio en Wallonie est évaluée à 100 ha, ce qui représente 0,5 % des surfaces de pomme de terre. Cette superficie a doublé depuis 1998 : on comptait alors 50 Ha consacrés aux pommes de terres biologiques.

Selon une enquête réalisée en décembre 2004 par D. Michelante (CRAW, Libramont) et D. Ryckmans (FIWAP, Gembloux) auprès de 19 producteurs de pommes de terres bio, on obtient les résultats ci-dessous :

Dans les exploitations étudiées, la pomme de terre représente 8,5 % des surfaces sous labour et revient en général tous les 6 à 9 ans dans la rotation. Les variétés Agria, Charlotte, Nicola et Désirée sont les plus cultivées en terme de surfaces. On note l'apparition de Nicola, variété qui a partiellement remplacé Charlotte. Seules deux variétés peu sensibles au mildiou sont cultivées : Eden et Raja. Malheureusement, elles sont peu appréciées des consommateurs. Les rotations débutent par une prairie temporaire de graminées et légumineuses. Les précédents les plus fréquents sont la prairie temporaire (36%), les céréales (28%) et les mélanges céréales-pois (19%). Les principaux problèmes techniques sont liés au mildiou et, plus ponctuellement, aux ravageurs (doryphores, taupins ou vers blancs), au manque de main d'œuvre et au contrôle des adventices.

Variétés	superficie (ha)	superficie (%)	producteurs (nombre)	rendement brut (t/ha)	rendement net commercialisé (t/ha)
Agria	18,2	27	4	38	33
Charlotte	11,8	17	12	21	15
Nicola	9,1	13	10	24	19
Désirée	7,1	10	6	25	20
Binje	4,8	7	1	20	15
Eden	0,7	1	2	35	21
Raja	0,3	0	1		
Ditta	0,2	0	1	25	20
Autres	16,5	24	4		
Total	68,7	100	19		

La vente directe et l'industrie sont les deux principaux canaux de commercialisation des pommes de terre bio, à l'exception des plants qui sont commercialisés via les filières traditionnelles du négoce de plants. La moitié des producteurs écoulent toute leur production en vente directe à la ferme et près de 4/5 vendent plus de 90 % en vente directe. Par ailleurs, 14 % des producteurs vendent toute leur production à l'industrie de la transformation. 2/3 des producteurs estiment que la vente directe rémunère plus que le commerce avec le négoce ou l'industrie.

71% des producteurs estiment que leurs coûts de production sont restés stables et 55% de producteurs estiment que leurs revenus sont stables. Cette stabilité est obtenue grâce à la vente directe : prix de vente variant peu, clientèle fidélisée, majorité de la récolte commercialisée (peu de pommes de terre finissent au bétail). 28 % estiment que leur revenu est en hausse (grâce aux ventes tôt dans la saison, à la vente directe ainsi qu'à une meilleure qualité) et 17 % estiment qu'il baisse (mauvaise récolte, négociant / industriel payant moins bien).

Deux tiers des agriculteurs enquêtés estiment que les principaux freins de la filière sont d'ordre économique. Les perspectives concernant l'aspect « bio » dans les exploitations étudiées sont résumées dans le tableau ci-contre.

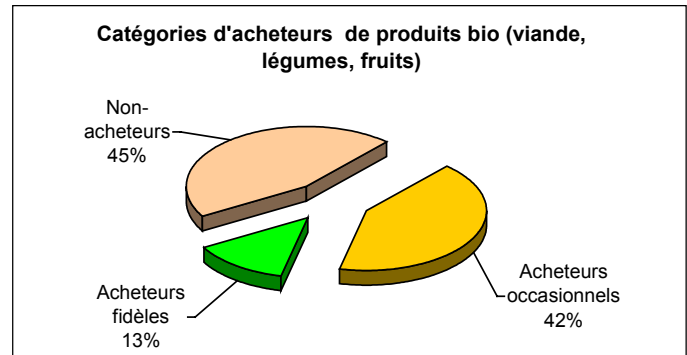
Avenir bio dans l'exploitation	
Prometteur / en progrès / positif	41 %
Difficile / dur / danger	24 %
Conditionné à de nouveaux clients	12 %

Données de consommation

Segmentation du marché

Selon une étude du CRIOC réalisée fin 2004, la consommation de produits bio peut être caractérisée comme suit :

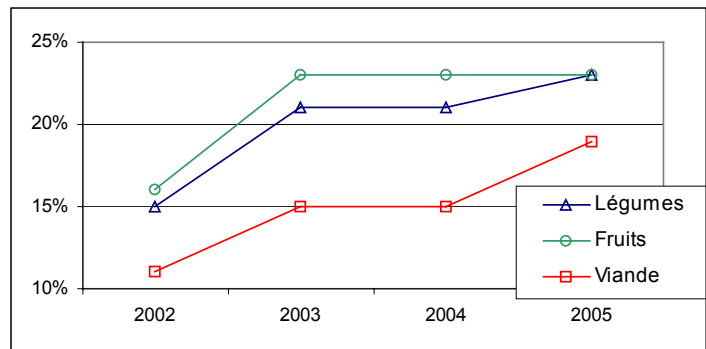
- 13 % des consommateurs achètent régulièrement de la viande, des légumes et des fruits bio.
- 42 % des consommateurs représentent des acheteurs occasionnels car ils achètent l'un ou l'autre produit sans que cet achat ne soit régulier.
- 45% des consommateurs n'ont acheté aucun produit bio (au cours des quatre dernières semaines).



Source : CRIOC, 2004

Consommation par catégories d'aliments

Le tableau ci-contre montre l'évolution de la part de la population belge qui affirme avoir acheté des fruits, des légumes ou de la viande bio au cours des quatre semaines précédentes l'enquête (enquête annuelle réalisée par le CRIOC).

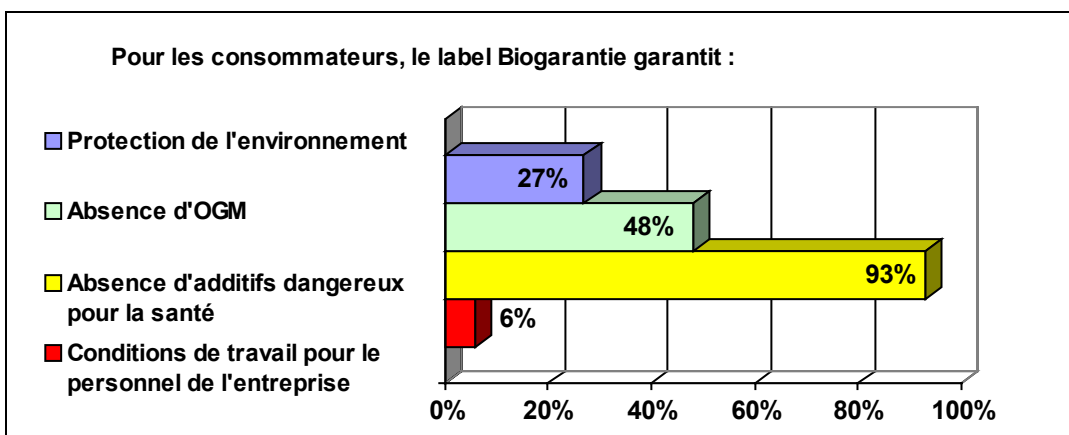


Source : CRIOC, 2005

La perception des labels

Selon une étude 2003 du CRIOC sur la perception des labels :

- 31% des Belges estiment que la présence d'un label sur un produit alimentaire constitue un critère d'achat important
- le label **Biogarantie** est connu par 39% des ménages



Source : CRIOC, 2003